

DIPTYQUE
THEATRE

MA NUIT À BEYROUTH

Écriture et mise en scène : Mona El Yafi



DIPTYQUE THEATRE

SOMMAIRE

-
- 3 Résumé
 - 4 Biographie de l'autrice et metteuse en scène
 - 6 Note d'intention de mise en scène
 - 10 Distribution
 - 19 Calendrier
 - 19 Éléments techniques connus et envisagés
 - 20 Prix de vente en tournée
 - 20 Budget de production, hors exploitation
 - 21 Partenaires
 - 22 Attestation sur l'honneur
 - 23 Contacts

DIPTYQUE THEATRE

MA NUIT À BEYROUTH Résumé

AÏDA, au public : Entre les murs de bétons entourés de barbelés et les voitures qui filent vite sur la route qui monte vers la montagne, ils sont 150 ou 200, ou peut-être plus.

Et lui, il est, cette fois, bien placé.

Cette-fois, il est dans les trente premiers.

Cette-fois, à lui le ticket.

Un homme se rend à Beyrouth pour y refaire son passeport. Il est Libanais, cela ne devrait être qu'une simple formalité. Mais dans un pays ravagé par les suites de la guerre et une crise économique sans précédent, la simple formalité devient un chemin de croix : une nuit, deux nuits, trois nuits debout dans la nuit noire et les silhouettes balayées par les phares des voitures de la route toute proche.

Alors il danse. Et Aïda, sa compatriote et amie, raconte.



Files d'attente nocturnes devant l'administration de la Sûreté Générale à Beyrouth, en vue de renouveler son passeport- 2021



MONA EL YAFI,

Autrice, metteuse en scène et comédienne

En parallèle de ses études en philosophie (Hypokhâgne et Khâgnes au Henri IV, Master 1 et 2 sur *La question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine*, Agrégation) Mona El Yafi s'est formée à la scène et a commencé à écrire pour le théâtre.

Comédienne, elle est dirigée par Ayoub Ali, avec qui elle codirige la compagnie Diptyque Théâtre, Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Evain. Elle joue notamment au Théâtre du Rond-Point et au CentQuatre à Paris, à La Rose des Vents - scène nationale de Villeneuve d'Ascq, au Théâtre du Beauvaisis- scène nationale de Beauvais, au Phénix – Scène nationale de Valenciennes...

Elle tourne pour Alain Bergala (*Brune Blonde*), Laurent Bazin (*Les Falaises de V.* en 2016, puis en 2019 *Le Baptême*), puis en 2022 pour Alice Winocourt (*Revoir Paris*).

Autrice, elle co-écrit en 2013 *Bad little bubble B* de Laurent Bazin, prix du Jury du Festival Impatience, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2016 à 2020 elle crée les performances *Sept péchés capitaux* et en 2017, elle écrit *Desirium Tremens* – pièce sur le désir de métier écrite à partir d'une enquête de terrain. En 2019, elle écrit *Aveux*, explorant cette fois le désir de parole dans un contexte judiciaire. Elle est pour cette pièce la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin. En 2020, elle écrit avec Céline Clergé *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles*, pièce lauréate du C'est pour bientôt du Collectif

Jeune public des Hauts-de-France. Ces pièces sont mises en scènes par Ayoub Ali. Elle y est également interprète.

En 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy et devient dramaturge et autrice pour les créations de Fouad Boussouf, directeur du CCN du Havre, *Oüm*, *Yës*, puis *Cordes et Âmes*.

En 2023, elle écrit *Les Crampons / Hommage à Justin Fashanu* (Finaliste du Réel Enjeu, de La Croisée – réseau professionnel des Hauts-de-France, présenté au Groupe des 20), et reçoit une nouvelle commande d'Audrey Bonnefoy – adaptation du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, et une commande d'Ali Esmili – projet coproduit par le CDN de Nancy et le CDN de Lorient.

Son texte *En fêtes*, est sélectionné à la Mousson d'Hiver 2023, et son texte *Debout à Beyrouth/Extérieur nuit*, première étape dans l'écriture de *Ma nuit à Beyrouth*, est sélectionné à La Mousson d'Été 2023.

Elle s'intéresse notamment à la question de la place des femmes dans le théâtre contemporain et a cofondé le Collectif Créature, avec les autrices Léonore Confino, Dominique Chrysoulis et la metteuse en scène Véronique Bellegarde, collectif qui interroge les personnages féminins et leurs représentations. Soucieuse d'aborder ces questions sous différents angles, elle coécrit avec Vincent Reverte le podcast *Entre chiennes et loups ?*, qui questionne la possibilité d'un dialogue en mixité sur les rapports entre les femmes et les hommes.

Après avoir été Autrice associée à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil, elle a été en 2022 l'Autrice invitée de la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens et intervient régulièrement auprès d'élèves-auteur avec le Collectif du Libre acteur (Paris). Elle est artiste associée à La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France depuis 2017, et à la Ville de Saint Quentin (Aisne) depuis 2019.

Dramaturge pour Fouad Boussouf, Audrey Bonnefoy, Ayoub Ali, Pascal Reverte et directrice d'acteur en danse (*Oüm* et *Yës* de Fouad Boussouf), cinéma (*L'homme qui penche* d'Olivier Dury et Marie Violaine Brincard), théâtre (ateliers et stages comédiens amateurs et professionnels) collaboratrice artistique d'Ayoub Ali, *Ma nuit à Beyrouth* sera sa première mise en scène.

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Ce projet est né de ma rencontre avec Nadim Bahsoun. J'étais alors dramaturge du spectacle *Oüm* de Fouad Boussof – directeur du CCN du Havre, autour de la figure d'Oüm Khalsoum. La sympathie a été immédiate entre Nadim et moi, nous avons bien sûr parlé du Liban où il est né et a vécu, contrairement à moi qui suis née en France, et qui, en dépit de ma double nationalité, ne parle pas l'arabe. Un jour nous découvrons qu'il a été l'élève de ma tante à Beyrouth et qu'il a été ami avec mes cousines. L'adage « le monde est petit » est devenu pour nous très joyeux !

Quelques mois plus tard, alors qu'il revenait du Liban, je le sens très affecté. Je l'interroge, il me raconte, et je décide immédiatement d'écrire *Ma nuit à Beyrouth* à partir de son récit.

Il m'apparaît aussitôt comme une évidence et une nécessité de signer également la mise en scène de ce texte, en lien profond avec mes origines et au cœur du dialogue que je nourris en tant qu'artiste de théâtre avec la danse depuis plusieurs années.

Nadim Bahsoun en assumera la partie chorégraphique, et Ayoub Ali, metteur en scène également, mon binôme au sein de Diptyque Théâtre sera le collaborateur artistique et le regard extérieur pour ce projet.

Nous allons également faire appel au regard de Krystel Houry, docteure en Anthropologie de la danse et directrice pédagogique de l'ISAC (Institut Supérieur des Arts et Chorégraphies à Bruxelles) à la scénographe Camille Duchemin, à la costumière Gwladys Duthil, et au compositeur et créateur sonore Najib El Yafi – qui se trouve être mon frère, et qui nourrit de fait également un lien complexe et particulier avec le Liban.

Un spectacle danse /théâtre

Ce texte est fondé sur un duo entre « l'Homme qui danse » et Aïda, qui raconte. La question du rapport entre la danse et la parole y est donc centrale.

Si « l'Homme qui danse » danse, c'est parce qu'il n'arrive pas à porter ce récit. Il l'a probablement fait à Aïda dans le cocon de leur amitié, mais les mots n'ont pu aller au-delà de ce cercle protégé et protecteur. Ce récit, où l'humiliation et la déréliction ont leur part, le ramène à ces nuits dehors debout, à un état du corps qui n'a pu s'exprimer lorsque ces nuits ont été vécues, et qui à présent – à présent que c'est passé, à présent que quelqu'un

d'autre porte sa voix – peut se déployer, prendre l'espace.

C'est donc son corps qui s'exprime et Aïda qui raconte. Aïda, elle, restitue le récit dont elle a été dépositaire, et au travers de sa parole un glissement s'opère : ce qu'a vécu l'Homme qui danse, elle aurait tout aussi bien pu le vivre, elle le vit, là, par procuration.

Entre eux deux, une grande complicité, un lien qui dédramatise, qui appelle le sourire voire le rire : ce qui se joue là c'est leur condition de libanais, ils font avec. Que peuvent-ils faire d'autre ?

Différents types de rapports entre danse et théâtre seront explorés : moments d'interaction avec le récit qui vient déplacer le regard sur le corps en train de danser, moments de danse pure, moments de texte seul, moments où on ne sait plus qui parle et qui danse, où l'on perd le fil des places attribuées pour glisser vers le présent scénique, ce moment où tout se joue, plutôt qu'il ne se rejoue, sous les yeux des spectateurs.

Ce dialogue entre voix et corps, entre danse et théâtre, sera nourri par la création sonore. Najib El Yafi partira des sons produits par les pas du danseur au plateau, d'enregistrements de sons pris à Beyrouth, de bribes de musique orientale (notamment la chanson *Allo Beyrouth* de Sabah) mêlés à des influences de musiques urbaines occidentales.

Le mur : un troisième acteur

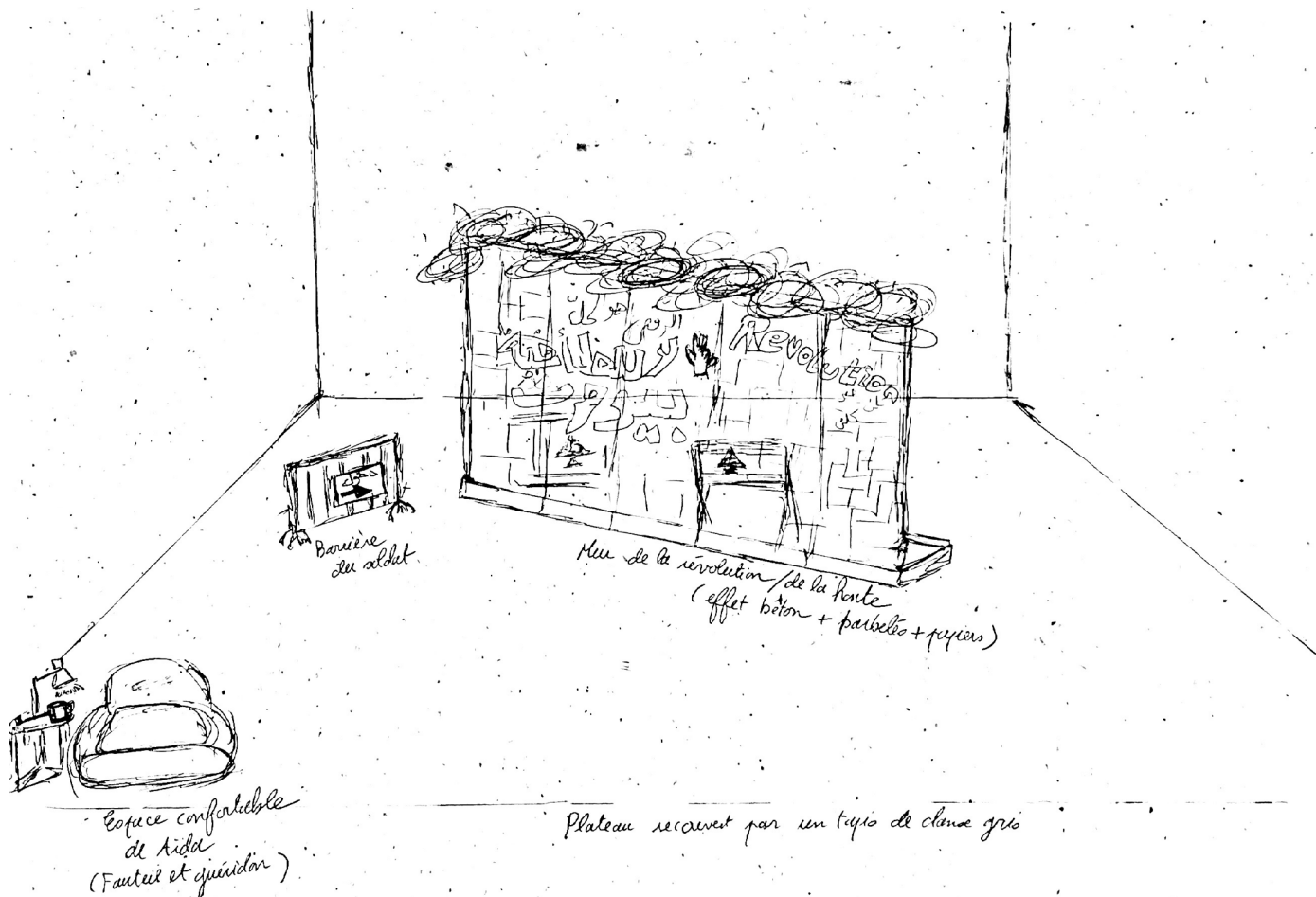
Sur scène, un mur qui figure un pan de l'espace réaliste de la file d'attente. Un mur épais qui imite le béton et le barbelé, mais aussi un mur recouvert de papier. En effet, à partir du début de la révolution d'octobre 2019, des blocs de bétons ont été posés dans le centre-ville de Beyrouth pour isoler le Parlement, la Banque Centrale, l'Assemblée Nationale et autres institutions publiques et privées des beyrouthins. De nombreux check points sont apparus dans la ville, que seules les voitures des militaires ou des politiciens peuvent franchir.

Ces murs sont devenus un symbole de la situation catastrophique du pays, mais sont également devenus une surface d'expression. On les appelle « les murs de la révolution », ou les « murs de la honte ». Sur ces murs, des slogans (« Beyrouth est à nous »), des mots (« Liberté »), des visages et des noms (les visages et les noms de celles et ceux qui ont été enlevés, soufflés par l'explosion du port, par les conflits armés). Ces murs sont un palimpseste géant, mémoire vive à désenfourir.

Le documentaire *Erased, Ascent of the Invisible* de Ghassan Halwani, dans lequel le documentariste plasticien enlève très délicatement avec une lame de rasoir les affiches qui ont successivement recouvert les noms des disparus inscrits sur ces murs est pour nous une source d'inspiration majeure.

Notre mur sera donc recouvert de papiers qui se détacheront au fil de la pièce, arrachés ou délicatement enlevés, venant encombrer inutilement le sol, à l'image de l'absurdité administrative à laquelle l'Homme qui danse est confronté, comme une mémoire en lambeaux, sans cesse recouverte, sans cesse fuyante. C'est ce mur qu'il faudrait pouvoir franchir pour pouvoir avoir LE ticket, ou qu'il faudrait pouvoir détruire. Mais, il aura beau perdre des peaux de papier, il restera toujours là, puissant et inamovible.

Il y aura donc un espace symbolisé par ce mur, et un autre espace, radicalement en contraste qui sera l'espace initial de Aïda : un fauteuil extrêmement confortable, une tasse de thé... Ce contraste sera repris dans les costumes : Aïda sera dans une tenue d'intérieure confortable, une tenue pour « chiller », L'Homme qui danse aura une tenue de ville avec laquelle il a estimé qu'il « présentait bien ».



Un spectacle tout terrain

Ce spectacle soutient le désir d'aborder auprès des publics les plus divers une partie de la situation actuelle du Liban. Il est essentiel pour moi que la pièce puisse donc se jouer dans un maximum d'espaces, de configurations, dans des salles dédiées ou hors les murs, au sein d'établissements scolaires notamment. La réflexion scénographique menée avec Camille Duchemin nous conduit vers une structure autoportée et autoéclairée, avec la contrainte de montage et de transport allégés. La construction du décor s'inscrit dans une démarche éco-responsable, avec une attention particulière à la légèreté de la structure créée, afin de limiter l'empreinte carbone liée au transport, et à l'utilisation de matériaux recyclés.

Mona El Yafi



Image extraite du documentaire *Liban, l'épreuve du chaos* de Amal Mogaizel - DR

MA NUIT À BEYROUTH
Distribution

MONA EL YAFI, Autrice, metteuse en scène, comédienne
NADIM BAHOUN, Chorégraphe et danseur
AYOUBA ALI, Collaborateur artistique, regard extérieur théâtre
KRYSTELL KHOURY, Regard extérieur danse
NAJIB EL YAFI, Compositeur
CAMILLE DUCHEMIN, Scénographe et créatrice lumière
GWLADYS DUTHIL, Costumière
ALICE NEDELEC, Régisseuse de tournée



NADIM BAHOUN

Chorégraphe et danseur

Performeur, danseur et chorégraphe, né à Beyrouth, il débute sa formation en théâtre et en danse au Liban et collabore pendant sa scolarité, avec des metteurs en scène et des artistes libanais. Il arrive en France à l'âge de 17 ans, poursuit ses études universitaires en Sciences économiques puis en Arts du Spectacle, à l'Université de Nice UNSA et de Paris 8, St-Denis.

Il suit sa formation de danse à l'école supérieure de danse de Cannes ESDC Rosella Hightower et intègre la formation intensive d'été à l'école PARTS, à Bruxelles.

Il intègre en tant qu'interprète et assistant chorégraphe les Compagnies 4120.CORPS, Nancy Naous (LB/FR), puis la Cie Libr'Arts - Nadia Beugré (CI/FR), et il est danseur pour Fouad Boussouf, Olivia Granville, Blanca Li, David Wampach, Radhouane El Meddeb.

Dans le cinéma, Nadim participe en tant que chorégraphe et acteur aux films *Sous le ciel d'Alice*, de Chloé Mazlo avec Wajdi Mouawad et Alba Rohrwacher, *Au Kiosque, citoyens!* de Nadine Naous, *Shall I compare you to a Summer's day*, de Mohammad Shawky Hassan et dans la vidéos-danse, *Cairography* de la Dalia Naous.

Il écrit actuellement sa pièce chorégraphique *System Error* et collabore avec l'auteur Eyad Houssami sur un opéra contemporain hybride en tant que chorégraphe.



AYOUBA ALI

Collaborateur artistique, regard extérieur théâtre

Juriste de formation passé notamment par l'IEP de Strasbourg, il s'est formé en tant que comédien aux ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Au théâtre, il est notamment dirigé par Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Anne-Laure Lemaire, Maud Buquet, Christiane Véricel, Michel Deutsch, Thomas Ress, Audrey Bonnefoy...

En 2019, il rejoint le spectacle *Les Françaises* (Molière 2015 du théâtre musical). Il joue aussi à la télévision (*Profilage* - 2014, *Contact* - 2016, *Faites des gosses* - 2019) et au cinéma (*Le Daim* de Quentin Dupieux - 2019). Il est également chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia en 2017.

Il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il y monte plusieurs spectacles (*Inextinguible* en 2015, *7 péchés capitaux* depuis 2016, *Desirium tremens* en 2018, *Aveux* et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* en 2021 et prochainement *Les Crampons - Hommage à Justin Fashanu* - en 2024) écrits par Mona El Yafi, mais aussi d'autres auteurs contemporains, Koffi Kwahulé (*Jaz* en 2015) ou Lars Norén (*Le 20 novembre* en 2021 joué en direct sur Instagram).

Outre les Hauts-de-France, région d'implantation de sa compagnie, ses spectacles se sont joués aux USA (Université de Princeton), au TGP - CDN de Saint-Denis (programmation pour Avignon), à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, en Indonésie...



MA NUIT À BEYROUTH
Distribution

KRYSTELL KHOURY

Regard extérieur danse

Née et a grandi à Beyrouth, Krystel Khoury est dramaturge, pédagogue et chercheuse en danse et arts de spectacle. Ses recherches se combinent autour des pratiques et politiques des corps, des processus chorégraphiques collaboratifs, des questions d'éducation et de pédagogie dans le champ artistique. Danseuse de formation, détient un Master en arts du spectacle de l'Université de Lyon et un doctorat en anthropologie de la danse et dynamiques interculturelles de l'Université d'Auvergne.

Elle a contribué à plusieurs ouvrages dont *Les collectifs dans les arts vivants* depuis 1980 – édition L'Entretemps ; *The Palgrave Handbook of Global Arts Education*, Palgrave MacMillan Edition et revues (*Journal of Dance and Somatic Practices* - Routledge Edition, *Research in Dance Education* - Taylor and Francis Edition). Parmi ses dernières contributions : *Theatre Against Borders* (Arts Mdpi) et *Dancing in The Waiting Room : appropriating the impermanence of belonging in a refugee camp* (ASA 18, Oxford University).

Krystel a collaboré avec de nombreuses organisations culturelles pour concevoir, mettre en oeuvre ou coordonner des initiatives autour du développement professionnel des artistes du ou dans le monde arabe. De 2017 à 2019, elle est invitée à diriger le projet *Open Border Ensemble* au Münchner Kammerspiele, à Munich. Depuis 2016, Krystel fait partie de l'équipe de l'organisation artistique internationale Mophradat asbl (Bruxelles/ Athènes). Elle est professeur titulaire d'EUR-ISAC depuis 2019.



NAJIB EL YAFI

Compositeur, sound designer et compositeur

Passionné de musique et de cinéma, Najib El Yafi a suivi une formation classique au violon avant de s'orienter vers des études de cinéma à la Sorbonne et de technicien audiovisuel (BTS Audiovisuel option Métiers du son au Lycée Jean Rostand). Il mixe ses premiers films via la compagnie de post production de Luc Besson, Digital Factory. Il travaille notamment sur *Arthur et les Minimoys*, *Colombiana*, *Taken 2*, *Lucy*. Parallèlement, il travaille à plusieurs reprises avec Marc Fitoussi et varie les genres avec le provocant Larry Clark. On retrouve Najib El Yafi sur de nombreux projets de films d'auteurs (Sébastien Marnier, Victoria Nusiedlak, Julie Lerat-Gersant, etc.) et de courts métrages.

Toujours désireux d'explorer la matière sonore et différents types de composition, il rejoint Diptyque Théâtre en 2014 pour *Inextinguible* dont il cosigne la création sonore, puis *Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice* ou *La parole des petites filles* et *Aveux*, spectacles pour lesquels il crée la musique et la matière sonore.



CAMILLE DUCHEMIN

Scénographe et créatrice lumière

Diplômée en Scénographie en 1999, à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditeur libre pendant un an au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassale en 1999-2000.

Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre, la Danse, l'Opéra et la Musique- notamment pour Juliette Armanet et Christine and the Queen.

Camille continue à compléter sa vision artistique et scénique en créant les lumières de nombreux spectacles et pièces de théâtre dont elle assure la scénographie.

Depuis 2009, Elle travaille également comme scénographe d'exposition (Radio France, Grotte Chauvet, la Cinémathèque Française, La BNF, le Grand Palais).

Depuis 2016, elle accompagne chaque année la section Mise en Scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris pour une session « Écriture scénique et scénographie ».

Elle a travaillé avec Emmanuel Noblet, Côme de Bellescize, Julie Ménard, Anne Barbot, Kader Atou, Fouad Boussouf, Christian et François Ben Aïm, Hamid Ben Mahi, Arnaud Meunier, Le Birgit Ensemble, Erwan Daouphars et Solenn Denis, Adama Diop, ...

En 2023-2024, elle travaille avec Pauline Susini, Anne Barbot, Fabien Gorgeart, Pascal Neyron et Dorothée Munyaneza, Guillaume Marquet, Luc Cerruti sur leurs prochaines créations.



GWLADYS DUTHIL

Créatrice costumes

Après un diplôme des métiers d'art costumier-réalisateur, Gwladys Duthil se forme à l'Ensatt en conception costume. Pour le théâtre, elle conçoit des costumes pour de nombreux metteurs en scène, tels que Jérémy Ridet, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline et Angèle Peyrade, le Collectif Nightshot, Gabriel Dufay, Denis Guénoun, Ayoub Ali et Mona El Yafi ou encore Stanislas Roquette. Dernièrement, elle signe les costumes d'*En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade avec la troupe de la Comédie-Française, en 2021 au Théâtre du Vieux-Colombier puis ceux de LWA créée en 2022 au Théâtre Paris Villette. Elle crée également en 2022 les costumes des *Précieuses Ridicules* mis en scène par Sébastien Pouderoux et Stéphane Varupenne de la Comédie Française, au théâtre du Vieux Colombier à l'occasion des 400 ans anniversaires de Molière.

À l'opéra, elle assiste la costumière Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque, avec notamment Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Pour la danse, elle signe les costumes de Fouad Boussouf pour *Happy*, l'événement d'ouverture du Festival Paris l'été 2021 présenté au Musée du Louvre, puis sur les pièces *Âmes* et *Cordes* en 2022, et *Fêu* en 2023.

Enfin, dans le domaine de l'audiovisuel, elle œuvre pour des clips musicaux (par exemple avec Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (*Befikre* d'Adita Chopra, *Red* de Virgile Sicard et Charlotte Deniel) ou encore des publicités pour Nestlé, Luko et Ubisoft.



MA NUIT À BEYROUTH
Distribution

ALICE NEDELEC

Régisseuse de tournée

Alice est conceptrice lumière, principalement pour le théâtre mais elle participe aussi à des projets de cirque, danse et marionnettes. Elle est arrivée à la conception lumière par la photographie, pratique qu'elle conserve encore aujourd'hui sur les plateaux et ailleurs. Elle a étudié d'abord l'audiovisuel, puis a intégré la 79ème promotion de l'ENSATT en conception lumière. Elle y a travaillé avec Phia Ménard et Mourad Merzouki et y a rencontré Annie Leuridan, Mathias Roche, Maryse Gautier et Benjamin Nesme. Elle a expérimenté la conception en extérieur à l'ARIA en Corse, ainsi que la poursuite dans les arènes de Nîmes.

Elle garde un attachement particulier pour le cinéma et la photographie qui refont surface dans les créations qu'elle peut proposer.



MA NUIT À BEYROUTH
La compagnie

DIPTYQUE THÉÂTRE

De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, le duo entre Mona El Yafi et Ayoub Ali a pour moteur un dialogue permanent.

Ils choisissent et élaborent ensemble leurs créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau.

Depuis 2014, ils ont créé ensemble une dizaine de pièces qui croisent des questions de société à ce qui meut les individus. Complexité du désir, urgence de prendre la parole, réflexion sur les discriminations sont les lignes de force qui traversent leurs projets. Ces créations se nourrissent toujours d'un rapport fort aux publics, qu'il s'agisse d'un travail de collecte en vue d'une écriture (*Desirium Tremens*, *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles*, *Les crampons*, *hommage à Justin Fashanu*), d'un va et vient qui nourrit l'écriture musicale (*Poétique Ensemble #1 et #2*), ou les pistes de mise en scène (*Inextinguible* et *Aveux*).

Diptyque Théâtre est une compagnie implantée dans les Hauts-de-France en résidence longue de territoire à La Manekine- scène intermédiaire des Haut-de-France et en résidence d'artiste Drac-Ville à la Scène Europe de Saint Quentin avec le soutien de la région Hauts-de-France et des départements de l'Oise et de l'Aisne.

11-15 SEPTEMBRE 2023

Première résidence à l'Espace Henri-Malraux (Hazebrouck) : résidence d'écriture et d'exploration des premières pistes de mise en scène

6-10 MAI 2024

Résidence à Hammana Artist House (Liban) : travail de plateau sans scénographie et récolte de sons

AUTOMNE 2024

Résidences de créations (dates précises à définir) :

- Le Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon
- Le Vivat – Scène conventionnée d'Armentières
- La Manekine – Scène intermédiaire des Hauts-de-France
- Le Théâtre Jean Villar de Saint Quentin – Aisne
- Des discussions sont également en cours avec plusieurs lieux en Belgique

10 JANVIER 2025

Première au Théâtre Jean Villar de Saint Quentin – Aisne

A PARTIR DE JANVIER 2025

Tournée dans les théâtres coproducteurs (dates à venir) et lieux en soutien (en discussion)

LES ÉLÉMENTS TECHNIQUES CONNUS ET ENVISAGÉS :

- Mur auto-porté, hauteur maximale 2 m. Largeur pouvant s'adapter à la taille des salles.
- Papiers (affiches, écritures, numéros, ticket géant).
- Pouf/fauteuil gonflable et petit guéridon.
- Barrière symbolisant la guérite du gardien.
- Tapis de danse gris.
- Système d'éclairage intégré à l'espace scénique.

Montage : 1 service

Démontage : 1 service

MA NUIT À BEYROUTH
Éléments financiers

Coûts de cession

- 1 représentation 3090 € TTC
- 2 représentations sur un même jour 4350 € TTC
- 4 représentations sur 2 jours 6310 € TTC
- 6 représentations sur 3 jours 8260 € TTC

Budget de production : 63 000 € TTC

COPRODUCTEURS À CE JOUR

- Le Théâtre Jean Vilar - Saint-Quentin (Aisne)
- La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France - Pont-Sainte-Maxence (Oise)
- Le Vivat – Scène conventionnée d’Armentières (Nord)

COPRODUCTEURS ENVISAGES

- Le Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon
- Le Rideau – Bruxelles
- L’Atelier 210 - Bruxelles
- L’Échangeur – CCN de Bagnolet
- Le Théâtre Paris Villette - Paris
- Le Safran – Scène conventionnée d’Amiens
- Le Conseil Régional des Hauts-de-France
- La DRAC Hauts-de-France
- Le Conseil Départemental de l’Oise
- L’Institut Français de Beyrouth

SOUTIENS A CE JOUR

- La Mousson d’été - Pont-à-Mousson
- Le Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon
- Hammana Artist House - Liban

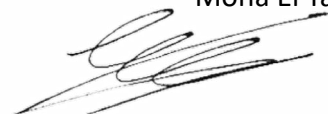
MA NUIT À BEYROUTH
Attestation sur l'honneur

El Yafi Mona
16B Boulevard Aristide Briand
93100 Montreuil
0699203484
Mona.elyafi@gmail.com

Montreuil, le 14 septembre 2023,

Je, soussignée Mona El Yafi, atteste que le texte *Ma nuit à Beyrouth* n'a jamais été porté à la scène.

Mona El Yafi



DIPTYQUE THEATRE

CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE :

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayouba Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Giulia Pagnini - 06 14 49 92 58

adm.diptyquetheatre@gmail.com

SIÈGE SOCIAL :

Le Palace - Service culturel de Montataire

Place Auguste Génie

60160 Montataire

www.diptyquetheatre.com

 diptyquetheatre

 DiptyqueTheatre

Design graphique
Vanora Rolland & Vincent Reverte